



# Observation des Dynamiques Économiques et Stratégies des Villes Petites et Moyennes

*(ODES – Région Centre)*

En écho aux réflexions locales et régionales sur les villes petites et moyennes (Forum des élus des Villes Petites et Moyennes – VPM, Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire – SRADDT ...), l'Université François-Rabelais de Tours conduit depuis 2011, avec le Centre de ressources Villes au Carré, une recherche sur la situation économique et les leviers du développement des villes petites et moyennes de la région. Ce projet est soutenu par la Région Centre dans le cadre de ses appels à projets de recherche.

Coordinateurs :

**Christophe DEMAZIÈRE & Abdelillah HAMDOUCH**

Professeurs en Aménagement de l'Espace et Urbanisme  
École Polytechnique et UMR CITERES, Université de Tours

16 fiches-portrait ont été réalisées. Elles portent sur 14 pôles de centralité de la Région Centre : (Amboise, Châteaudun, Chinon, Gien, Issoudun, La Châtre, Le Blanc, Loches, Nogent-le-Rotrou, Pithiviers, Romorantin-Lanthenay, Saint Amand-Montrond, Vendôme et Vierzon) et deux agglomérations, l'une caractéristique des franges franciliennes (Montargis), l'autre du sud régional (Châteauroux).

***FICHE PORTRAIT D'ISSOUDUN***

Contacts :

[christophe.demaziere@univ-tours.fr](mailto:christophe.demaziere@univ-tours.fr)

[abdel-illah.hamdouch@univ-tours.fr](mailto:abdel-illah.hamdouch@univ-tours.fr)

Tel. : 02 47 36 14 67

## SOMMAIRE

<b>I. Géographie.....</b>	<b>4</b>
<b>II. Population et cohésion sociale.....</b>	<b>6</b>
<b>III. Emploi et activités économiques.....</b>	<b>12</b>
<b>IV. Foncier et immobilier.....</b>	<b>23</b>

### AVANT-PROPOS

Les fiches-portrait ont été réalisées sous la direction de Christophe Demazière et Abdelillah Hamdouch, Professeurs à l'Université de Tours, avec le concours de Ksenija Banovac, Doctorante en Aménagement de l'Espace et Urbanisme, et Laure Daviot, Ingénieure d'étude à l'Unité Mixte de Recherche *Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés*. Les étudiants suivants ont contribué à ces fiches : Gwendoline Aucher, Jean-Charles Bernois, Côme Berton, Aurélie Bocquene, Camille Elamine, Sylvain Moioli, Nicolas Théron et Etienne Vallat, élèves-ingénieurs à l'Ecole Polytechnique de Tours.

Cécile Dublanche, Directrice de Villes au Carré, et Marie Bizeray, Chargée de mission à Villes au Carré, ont fortement participé à ce travail.

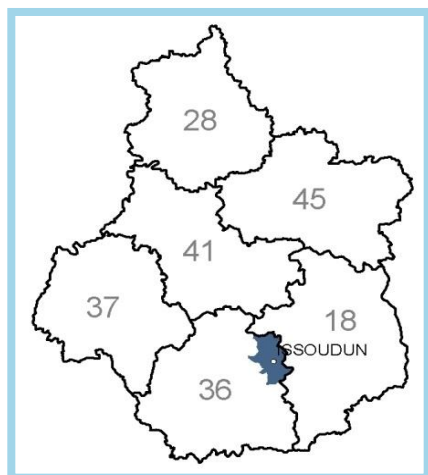
Nous remercions vivement les élus et techniciens rencontrés sur les différents territoires pour les informations et réflexions qu'ils ont bien voulu nous fournir.

# Fiche portrait

## Issoudun



Source : <http://www.panoramio.com/photo/5514699>



	Commune et Unité urbaine (périmètre INSEE 2010)	Aire urbaine (périmètre INSEE 2010)	Zone d'emploi (périmètre INSEE 2010)
Nombre de communes dont hors département	1	11	21
Population en 2008	13 477	17 991	21 675
Densité de la population (nombre d'habitants au km <sup>2</sup> ) en 2008	368,2	63,9	44,0
Variation de la population : taux annuel moyen entre 1969 et 2008	- 0,27 %	- 0,11 %	- 0,14 %

Source : INSEE, 2008

Issoudun se situe dans le département de l'Indre. Cette ville est à 10 km de la limite entre le département de l'Indre et le département du Cher.

Les indicateurs utilisés dans cette fiche portrait sont déclinés à différentes échelles d'analyse qui nous ont parues les plus pertinentes selon les cas : l'unité urbaine, l'aire urbaine et la zone d'emploi.

L'unité urbaine est, uniquement, constituée de la ville centre : Issoudun.

L'aire urbaine comprend, également, les communes de Les Bordes, Chouday, Condé, Migny, Paudy, Saint-Aoustrille, Saint-Aubin, Saint-Georges-sur-Arnon, Sainte-Lizaigne et Ségry.

# Issoudun

## I. GÉOGRAPHIE

### Réseaux et accessibilité

Issoudun se trouve dans la plaque territoriale des villes du Sud régional.

#### Réseau routier :

La ville d'Issoudun est assez mal desservie : une seule autoroute traverse sa zone d'emploi.

L'A20 relie Vierzon à Montauban, elle est accessible depuis Issoudun à Vatan en 35 minutes. Cette autoroute est gratuite sur sa portion Nord.

La RN151 relie Issoudun à Bourges en 40 minutes et à Châteauroux en 25 minutes.

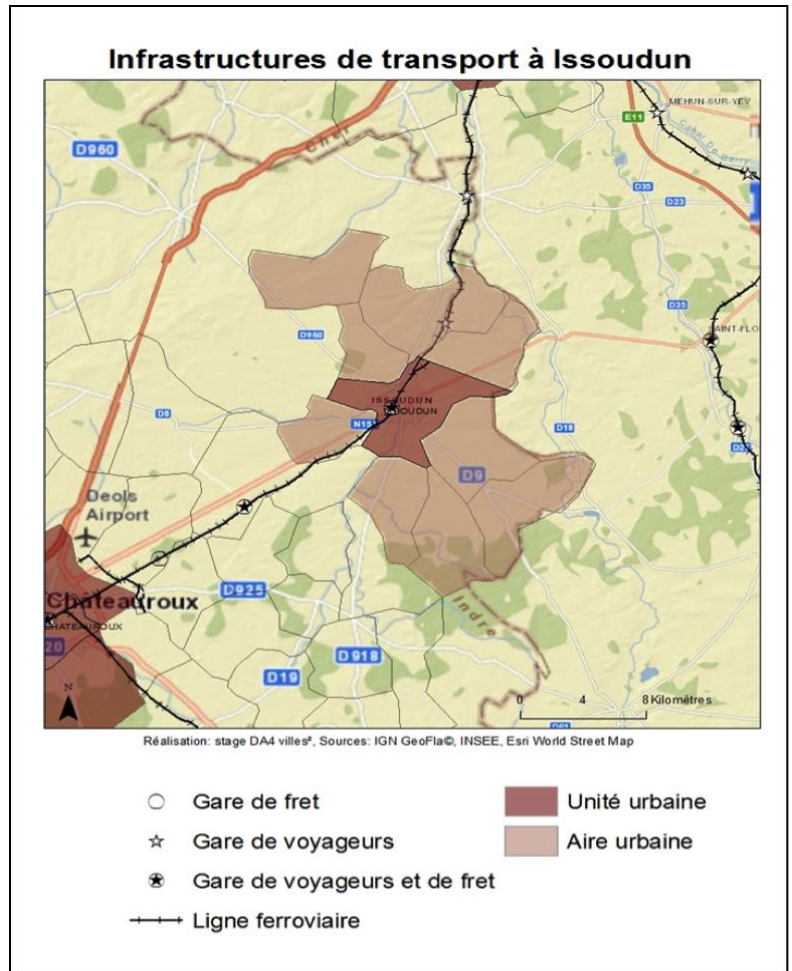
La D918 permet de rejoindre Vierzon en 45 minutes et Orléans par l'A71 en 1h40.

L'aéroport de Châteauroux, situé à Déols, est accessible en 25 minutes.

#### Réseau ferroviaire :

La desserte ferroviaire est relativement bonne avec 40 liaisons par jour de base et 183 975 montées/descentes en 2008, sur les lignes TER et Intercités. Issoudun se trouve sur la ligne Paris-Orléans-Limoge-Toulouse. Paris est accessible en 1h50 et Limoges en 1h40.

La gare d'Issoudun enregistre le trafic de fret ferroviaire le plus important de la région Centre.



# Issoudun

## Flux domicile-travail

La zone d'emploi d'Issoudun est déficitaire en nombre d'actifs, au regard des migrations domicile-travail, avec 4 477 sortants et 3 419 entrants en 2007. En comparant avec les 15 autres villes étudiées, ce déficit n'est pas si élevé puisque la ville d'Issoudun est classée 4<sup>ème</sup>.

Les actifs sortants de la zone d'emploi se rendent principalement vers les zones d'emploi de Châteauroux (2 312), de Bourges (552), de Romorantin-Lanthenay (519) et de Vierzon (462). Les entrants viennent en majorité des zones d'emploi de Châteauroux (1 367), de Bourges (599), de Vierzon (373) et de Romorantin-Lanthenay (334).

Les temps de trajet domicile-travail, en 2006, sont les plus faibles parmi les 16 villes étudiées et Issoudun est la seule ville pour laquelle les temps de trajets ont régressé depuis 1999.

	Coefficient sortants/entrants dans la zone d'emploi en 2007	Temps de déplacement moyen domicile-travail dans l'aire urbaine en 2006	Écart de temps de déplacement domicile-travail moyen entre 1999 - 2006 dans l'aire urbaine
<b>Issoudun</b>	1,31	11,6 min	0,6 min
<b>Rang de la ville par rapport aux autres villes étudiées</b> (de la plus attractive à la moins attractive)	<b>4/16</b>	<b>1/12</b>	<b>1/12</b>

Mobilité domicile-travail dans l'aire urbaine entre 1999 et 2006 et dans la zone d'emploi en 2007  
Source : INSEE, 2007, DATAR, 2006

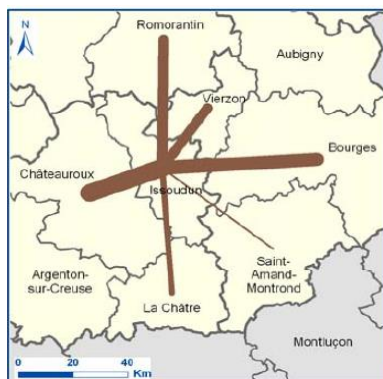
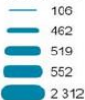
## Les migrations domicile - travail des actifs ayant un emploi concernant la zone d'emploi d'Issoudun en 2007

Migrations par zones d'emploi en région Centre d'après les données INSEE 2007



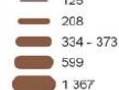
Migrations des actifs depuis la zone d'emploi d'Issoudun

Nombre d'actifs ayant un emploi hors de la ZE d'Issoudun



Migrations des actifs vers la zone d'emploi d'Issoudun

Nombre d'actifs ayant un emploi sur la ZE d'Issoudun



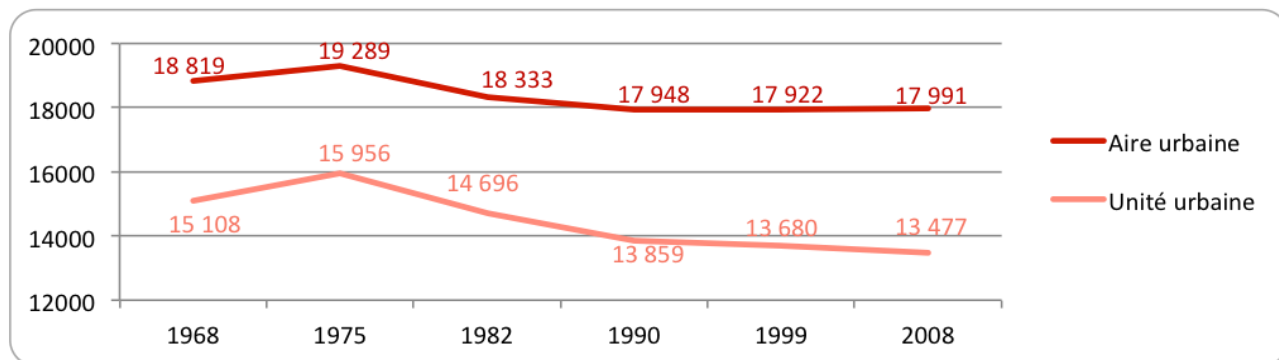
Source : INSEE RP2007 - Fond de carte sous licence IGN  
Réalisation : Conseil régional du Centre 2010

Issoudun fait partie de la catégorie des villes autonomes.

# Issoudun

## II. POPULATION ET COHÉSION SOCIALE

### Population



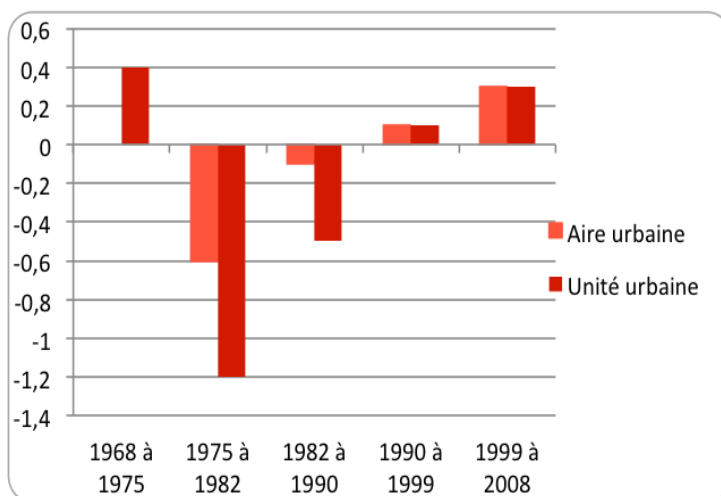
Évolution de la population dans l'unité urbaine et dans l'aire urbaine d'Issoudun de 1968 à 2008

Source : INSEE, 2008

L'unité urbaine d'Issoudun, composée seulement de cette commune, comprend 13 477 habitants en 2008. Elle a perdu 1 631 habitants entre 1968 et 2008, soit une décroissance démographique de - 10,8 %, contrairement à la région Centre dont la population augmente de 27,2 % sur la même période. En effet, mise à part la période 1968-1975 où l'unité urbaine d'Issoudun a connu une évolution démographique positive (+ 5,6 %), la population n'a cessé de décroître. La tendance pour la démographie de l'aire urbaine est relativement similaire avec un nombre d'habitants qui tend vers une stabilisation depuis 1990. Pour la période 1999-2008, le graphique démontre une meilleure attractivité de l'aire urbaine et, la volonté pour la population de s'installer en périphérie plutôt que dans le centre urbain.

On remarque, de fait, une forte corrélation entre l'évolution démographique de la ville d'Issoudun et la variation annuelle moyenne de la population dans l'aire urbaine due aux entrées et aux sorties.

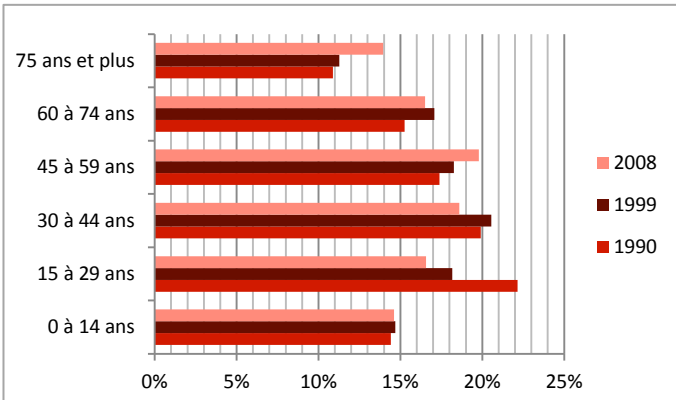
Après une période entre 1975 et 1990 où les départs étaient plus importants que les arrivées sur l'aire urbaine et l'unité urbaine, de 1990 à 2008 ces territoires ont connu un solde naturel positif.



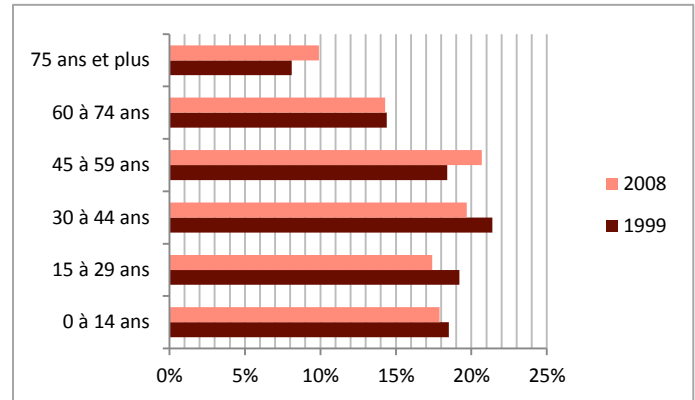
Variation annuelle moyenne de la population due au solde apparent des entrées et des sorties en %

Source : INSEE, 2008

# Issoudun



Répartition de la population par classes d'âge dans l'unité urbaine de 1990 à 2008, en %  
Source : INSEE, 2008



Répartition de la population par classes d'âge en région Centre de 1999 à 2008, en %  
Source : INSEE, 2008

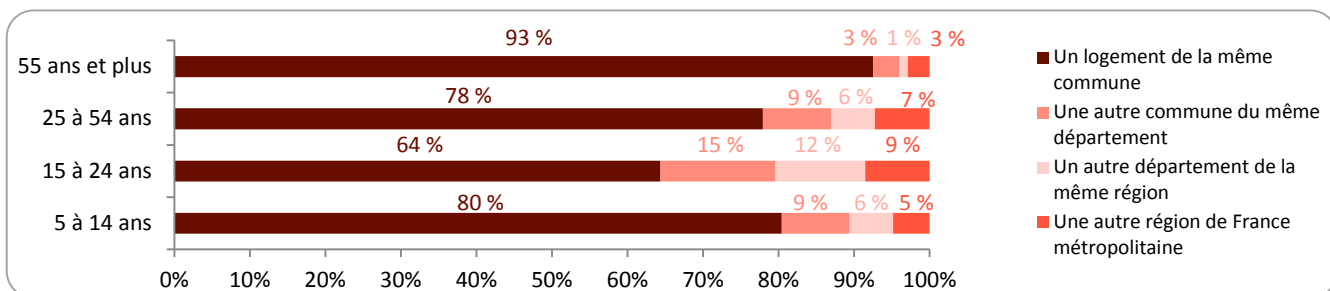
Au niveau de la répartition par classe d'âge, au regard de l'évolution sur la période 1990-2008, il apparaît que l'unité urbaine d'Issoudun est en phase de mutation.

Sur cette même période, le nombre de personnes de 45 ans et plus a très fortement augmenté, notamment les 75 ans et plus. À l'inverse, on constate une baisse notable du nombre de personnes âgées de 15 à 44 ans, avec une perte significative des jeunes de 15 à 29 ans.

De fait, l'unité urbaine d'Issoudun suit la tendance régionale, à savoir un vieillissement sensible de la population.



# Issoudun



Lieu de résidence cinq ans auparavant en 2008 pour l'unité urbaine d'Issoudun

Source : INSEE, 2008

Pour toutes les classes d'âge de l'unité urbaine, la majorité de la population apparaît très peu mobile (notamment la catégorie des 55 ans et plus, qui résident encore, pour 93 % d'entre eux, dans la même commune au bout de cinq ans). Seuls 4 % des personnes de 55 ans et plus habitaient une autre région ou un autre département. A contrario, c'est la catégorie des 15 à 24 ans qui est la plus mobile avec 36 % d'entre eux qui n'habitaient pas sur la même commune cinq ans plus tôt. Cet ancrage des 55 ans et plus se retrouve dans la répartition de la population par catégorie socioprofessionnelle, avec une nette augmentation des retraités ces vingt dernières années.

	En 1990	%	En 1999	%	En 2008	%	Région 2008	%
<b>Ensemble</b>	<b>11 833</b>	<b>100 %</b>	<b>11 577</b>	<b>100 %</b>	<b>11 505</b>	<b>100 %</b>	<b>2 074 647</b>	<b>100 %</b>
Agriculteurs exploitants	72	0,6 %	52	0,4 %	58	0,5 %	25 522	1,2 %
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	524	4,4 %	352	3,0 %	273	2,4 %	62 664	3,0 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	452	3,8 %	356	3,1 %	450	3,9 %	135 329	6,5 %
Professions intermédiaires	1 000	8,5 %	1 036	8,9 %	988	8,6 %	274 809	13,3 %
Employés	1 524	12,9 %	1 628	14,1 %	1 730	15,0 %	345 458	16,7 %
Ouvriers	2 971	25,1 %	2 472	21,4 %	2 136	18,6 %	323 192	15,6 %
Retraités	3 241	27,4 %	3 520	30,4 %	4 170	36,2 %	607 362	29,3 %
Sans activité professionnelle	2 048	17,3 %	2 161	18,7 %	1 700	14,8 %	300 311	14,8 %

Répartition de la population de plus de 15 ans par catégories socioprofessionnelles entre 1990 et 2008 pour l'unité urbaine et moyenne de la région Centre

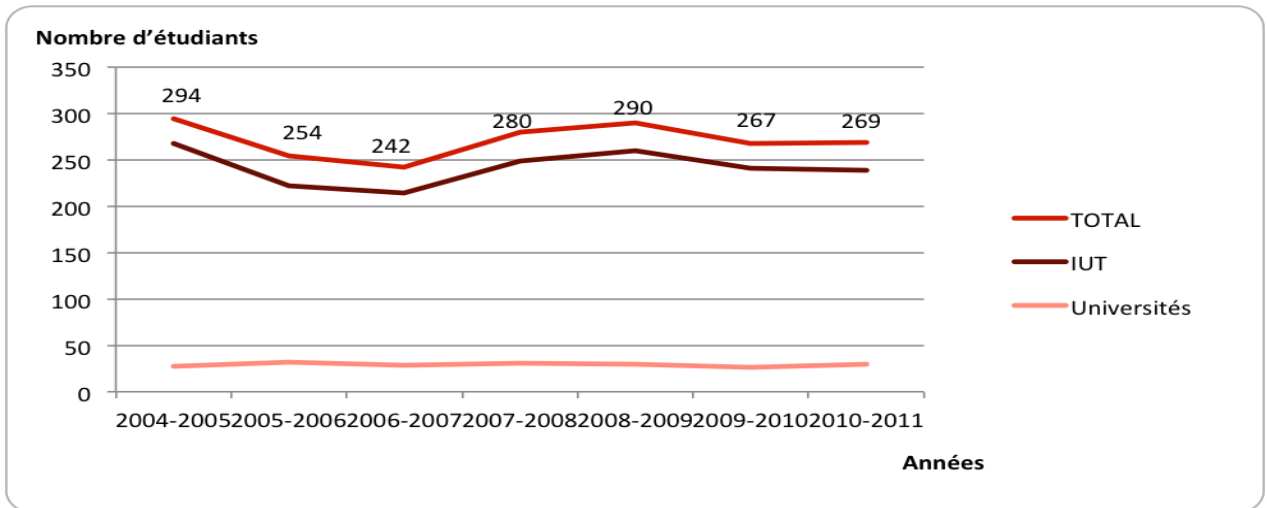
Source : INSEE, 2008

En effet, comme le montre le tableau ci-dessus de répartition de la population par CSP, les retraités sont en forte augmentation (croissance de 28,7 % entre 1990 et 2008). D'autre part, en 2008, en plus de cette catégorie et celle des ouvriers, les autres sont sous-représentées par rapport à la région Centre. Egalement, la part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises (- 47,9 % entre 1990 et 2008), des ouvriers (décroissance de - 28,1 % de 1990 à 2008), des agriculteurs exploitants (-19,4 % sur la même période) diminue. Pour l'effectif des cadres et professions intellectuelles supérieures et des professions intermédiaires, il a peu évolué de 1990 à 2008, synonyme d'un manque d'attractivité de l'unité urbaine d'Issoudun pour ces CSP. Cependant, la part des employés augmenté de 13,5 %.



# Issoudun

## Formation



Effectifs selon les formations pour la zone d'emploi d'Issoudun entre 2004 et 2011

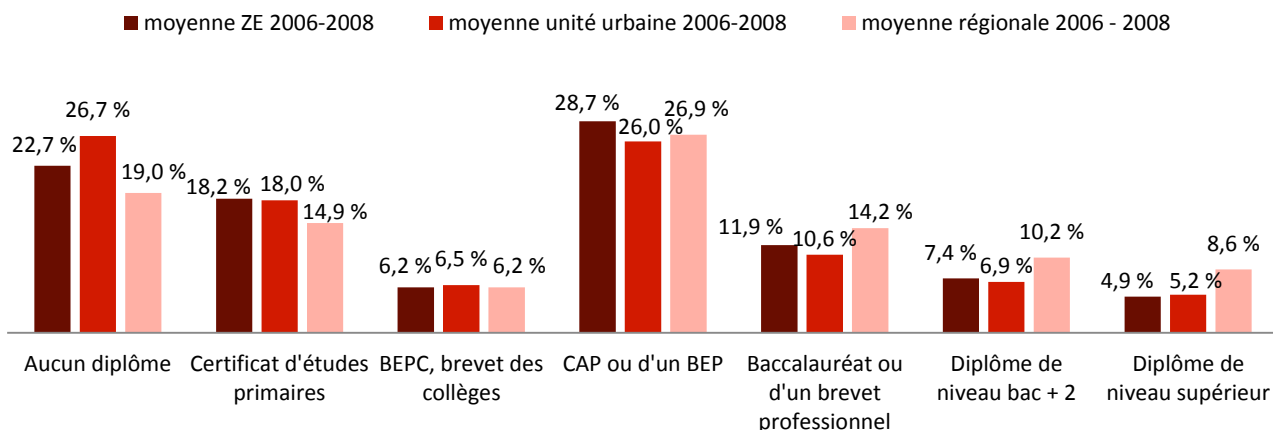
Source : MESR – DGESIP / DGRI – SIES, Atlas régional 2004-2011

Les formations dans la zone d'emploi d'Issoudun sont proposées dans la ville centre. Sur la période 2004-2011, l'effectif d'étudiants post-bac est en légère baisse avec un écart de 25 étudiants entre la valeur de 2011 et celle de 2004. Deux types de formations sont proposées au sein de l'IUT d'Issoudun, qui appartient à l'Université d'Orléans : des Diplômes Universitaires de Technologie (effectifs IUT) et une licence professionnelle en communication et commercialisation de produits culturels (effectifs Universités). Les effectifs de DUT représentent 90 % des effectifs à Issoudun, la licence professionnelle ne pesant que pour 10 %. Contrairement à la majorité des autres zones d'emploi étudiées, la zone d'emploi d'Issoudun ne propose pas de Brevet de Technicien Supérieur.

La zone d'emploi d'Issoudun est la 10<sup>ème</sup> destination étudiante de la région Centre sur 21 agglomérations ou zones d'emploi ayant des formations supérieures. En accueillant 269 étudiants en 2011, la zone d'emploi d'Issoudun est la 4<sup>ème</sup> zone ayant le plus grand nombre d'étudiants parmi les 16 villes étudiées.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La première ville, Châteauroux, compte environ 1 200 étudiants dans sa zone d'emploi en 2011. Cela est la conséquence de la polarisation territoriale des formations supérieures impulsée par les politiques nationales successives d'ES guidées par un souci, certes « d'irrigation des territoires » dans le domaine de la formation, mais visant également des concentrations de moyens.

# Issoudun



Répartition de la population de l'unité urbaine d'Issoudun et comparaison à la zone d'emploi et à la région par diplôme le plus élevé pour la population non scolarisée de plus de 15 ans de 2006 à 2008

Source : INSEE, 2006, 2007, 2008

Globalement, si on compare l'unité urbaine d'Issoudun à la moyenne régionale et à celle de la zone d'emploi, on constate que sa population est moins diplômée. Elle a plus de personnes peu ou pas diplômées (aucun diplôme, certificat d'études primaires et BEPC), et moins de personnes diplômées que la moyenne régionale (diplôme de niveau supérieur à bac et CAP ou BEP). En revanche, la part des titulaires d'un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou d'un BEP (brevet d'études professionnelles) est plus forte à l'échelle de la zone d'emploi.

Une comparaison des seize villes étudiées montre que l'unité urbaine d'Issoudun est la 4<sup>ème</sup> à avoir le plus de personnes sans diplôme (pour le Recensement de la Population 2008), avec 7,7 % de plus que la moyenne régionale en 2008. L'unité urbaine d'Issoudun a moins de personnes ayant un diplôme supérieur à bac +2 que la moyenne régionale. Elle se classe 13<sup>ème</sup> parmi les 16 villes étudiées.

Sur la période 2006-2008, la population de l'unité urbaine d'Issoudun a légèrement augmenté son niveau de formation. Le pourcentage de personnes ayant un diplôme supérieur à bac +2 a augmenté de 0,4 points, de même pour les taux de baccalauréats (+1,8 points) et de diplômes de niveau bac +2 (+0,5 points).

Alors que le nombre de personnes ayant un certificat d'études primaires, un brevet des collèges, ou un CAP-BEP a diminué de respectivement - 1,5 points, - 0,3 points et - 0,5 points entre 2006 et 2008. De plus, le nombre de personnes non diplômées a diminué de 0,2 points sur cette période, sachant que la population non scolarisée de 15 ans et plus de l'unité urbaine a diminué (- 2,3 points).

Ainsi, il semblerait que le niveau de formation de la population de l'unité urbaine d'Issoudun soit en augmentation sur la période 2006-2008. Elle est douzième parmi les seize unités urbaines étudiées à avoir la population la plus diplômée (RP 2008).

# Issoudun

## Revenus et précarité

	2006	2007	2008	2009
Ensemble des foyers fiscaux	7 991	7 926	7 887	7 894
Revenu net déclaré (en milliers d'euros)	147 074	151 147	148 375	147 024
Revenu net déclaré moyen (en euros)	18 405	19 070	18 813	18 625
Foyers fiscaux non imposables	51,7	50,4	50,5	52,7

Revenus et nombre des foyers fiscaux dans l'unité urbaine d'Issoudun de 2006 à 2009

Source : INSEE, 2009

En 2009, sur l'ensemble des 7 894 foyers fiscaux, le revenu net déclaré était de 147 024 000 euros (soit 18 625 euros en moyenne). Depuis 2006, on constate une croissance du nombre de foyers fiscaux non imposables, mais également l'augmentation de leur part dans l'ensemble foyers fiscaux (52,7 % des foyers en 2009). De fait, le revenu net déclaré moyen de l'unité urbaine d'Issoudun était, et reste, très inférieur à celui de la région Centre (qui est de 22 400 euros).

		1999		2008	
		Unité urbaine	Aire urbaine	Unité urbaine	Aire urbaine
<b>Ensemble</b>		100 %	100 %	100 %	100 %
<b>Ménages d'une personne</b>	hommes seuls	13,9 %	13,2 %	16,1 %	14,6 %
	femmes seules	22,4 %	19,9 %	24,5 %	22,1 %
<b>Ménages avec famille(s)</b>	couple sans enfant	29,1 %	29,9 %	30,0 %	30,5 %
	couple avec enfant(s)	26,0 %	29,3 %	19,4 %	23,5 %
	famille monoparentale	8,6 %	7,8 %	9,9 %	9,3 %

Composition des ménages dans l'unité urbaine et l'aire urbaine entre 1999 et 2008

Source : INSEE, 2008

L'évolution de la composition des ménages peut, en partie, expliquer la précarité chez certaines familles. On remarque l'augmentation de ménages d'une seule personne et de couples sans enfant dans l'unité urbaine et l'aire urbaine d'Issoudun, ainsi que celle des familles monoparentales – composées, dans leur quasi-totalité, d'une femme seule avec enfant(s) – plus sujettes à la précarité. Par contraste, les ménages composés d'un couple avec enfant(s) sont en nette diminution.

	Taux de chômage au 4 <sup>ème</sup> trimestre 2011 dans la zone d'emploi	Bénéficiaires CMUC/pop2008 dans l'unité urbaine	Allocataires CAF dont constitué à plus de 50 % de prestations sociales/pop 2008 dans l'unité urbaine
Issoudun	11 %	6,0 %	4,8 %
Moyenne des 16 villes étudiées	9,3 %	7,9 %	4,8 %

Indicateurs de précarité pour la zone d'emploi et pour l'unité urbaine d'Issoudun et moyenne des 16 villes étudiées en 2008

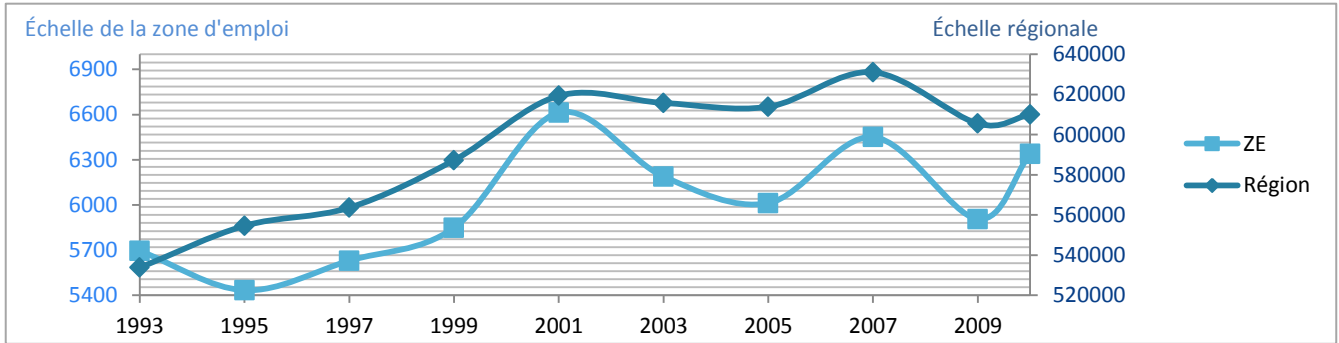
Source : INSEE, 2008, 2011

Les trois indicateurs de précarité choisis nous permettent, parallèlement, de comparer l'unité urbaine d'Issoudun à la moyenne des 16 villes étudiées. Il apparaît que le taux de chômage de la zone d'emploi est nettement supérieur à la moyenne des villes étudiées, mais aussi à celui de la région Centre en 2011 (8,8 %).

# Issoudun

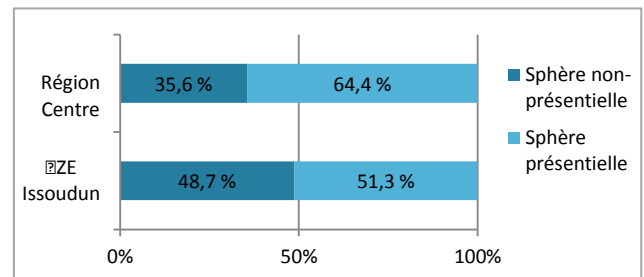
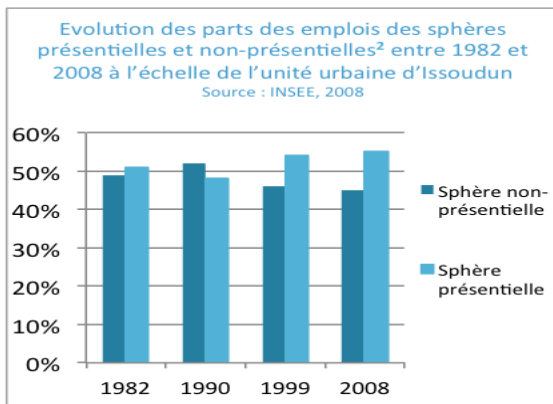
## III. EMPLOI ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

### Dynamique d'emploi



Évolution de l'emploi salarié privé sur la zone d'emploi d'Issoudun et la région Centre entre 1993 et 2010  
Source : Pôle Emploi, 2010

La dynamique de l'emploi salarié à l'échelle de la zone d'emploi d'Issoudun, entre 1993 et 2010, est marquée par de fortes variations. Sur l'ensemble de la période, l'emploi a augmenté de 11,3 % (5 695 en 1993 contre 6 339 en 2010). Le nombre d'emplois de la sphère non-présentielle a augmenté jusqu'en 1990 pour représenter plus de 50 % des emplois de la zone. Les pertes d'emploi sont liées à la fermeture de nombreuses petites entreprises du domaine de l'industrie, de la construction et du commerce [Région Centre, 2011]. La fermeture du 517<sup>ème</sup> Régiment du Train de Châteauroux-Déols, en 2012, aura un impact sur la population et l'emploi de la zone d'emploi d'Issoudun, puisqu'elle occasionnera la perte de 170 emplois de personnes résidant sur ce territoire.



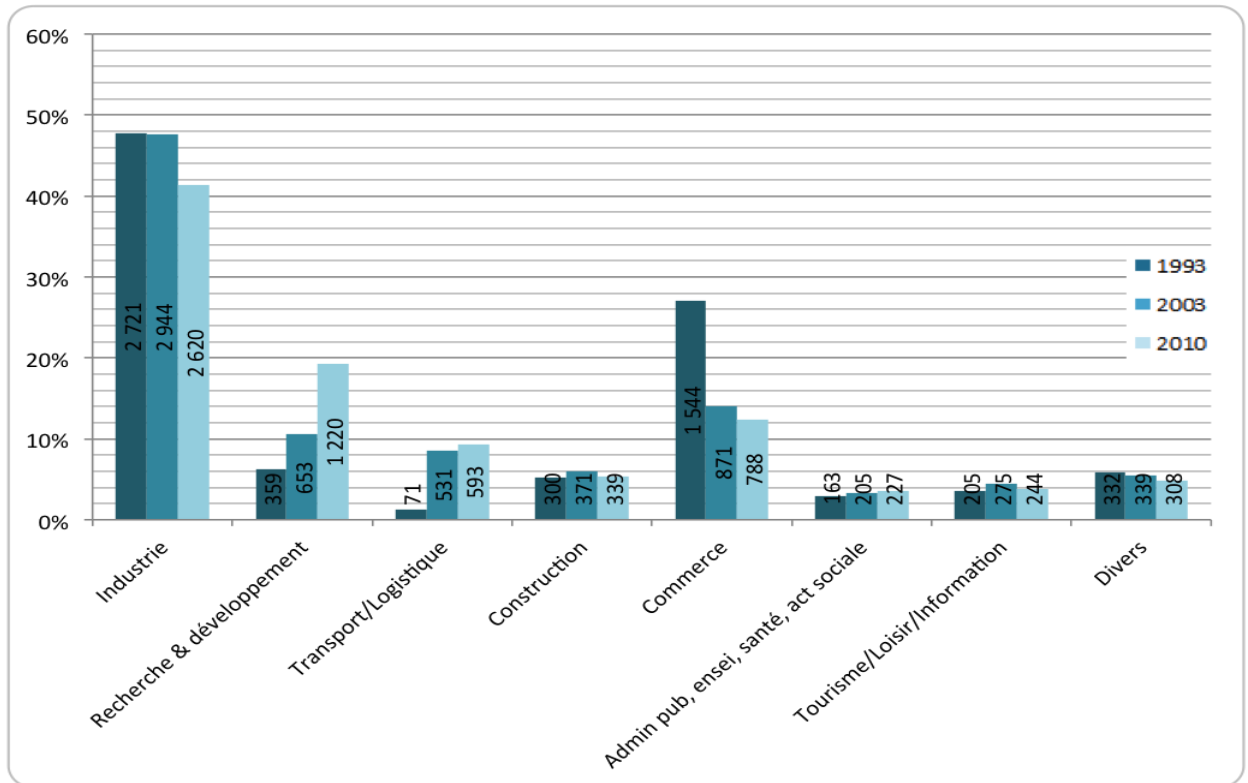
Comparaison des pourcentages d'emploi dans les sphères présentes et non-présentielles à l'échelle de la zone d'emploi d'Issoudun et de la région Centre en 2008  
Source : INSEE, 2008

Si la part des emplois de la sphère non-présentielle a quelque peu diminué dans la zone d'emploi d'Issoudun depuis 1990, elle n'en reste pas moins l'une des plus élevées de la région Centre (48,7 % contre 35,6 %). Également, la sphère non-présentielle représente près de 45 % des emplois de l'unité urbaine d'Issoudun.

<sup>2</sup> Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les activités non-présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes. Source : INSEE 2012

# Issoudun



Comparaison de la répartition des salariés et nombre d'emplois par secteurs d'activités entre 1993 et 2010 dans la zone d'emploi d'Issoudun

Source : Pôle Emploi, 2009, 2003, 1993

Si la part de l'emploi industriel a baissé d'environ 4 points depuis 1993, ce secteur d'activité reste caractéristique de la zone d'emploi d'Issoudun (presque 42 % des emplois en 2010). Parallèlement à la baisse du nombre d'emplois industriels, il s'agit de mettre en évidence la régression du secteur du commerce (-756 emplois entre 1993 et 2010), et la progression du secteur Recherche & développement.

Abréviation = Administration publique, enseignement, santé, action sociale

# Issoudun

Effectif salarié par établissement en 2009 (source : Pôle Emploi – 2009)	Zone d'emploi		Région
	Nombre	Structure (%)	Structure (%)
<i>Effectif salarié total tout domaines confondus : 5 906</i>			
<b>Industrie</b>	<b>2 679</b>	<b>45,4 %</b>	<b>24,8 %</b>
Fabrication de matériels de transport	1 093	18,5 %	2,0 %
Fabrication textiles, industrie habillement, cuir & chaussures.	643	10,9 %	0,7 %
Métallurgie & fabrication de pièces métalliques, sauf machines	266	4,5 %	3,5 %
Fabrication aliments, boissons & produits à base tabac	203	3,4 %	3,1 %
Fabrication de machines & équipements n.c.a.	137	2,3 %	2,0 %
Fabrication production informatique, électronique, & optique.	97	1,6 %	1,1 %
Autres industries manufacturières, réparation & installation de machines	86	1,5 %	2,1 %

Effectif salarié par type d'établissement industriel de la zone d'emploi d'Issoudun et la moyenne de la région Centre, en 2009

Source : Pôle Emploi , 2009

Traditionnellement, Issoudun a toujours été une ville industrielle. Elle a, aujourd'hui, la zone d'emploi la plus industrielle de la région Centre au regard du nombre d'habitants. L'industrie s'est majoritairement développée à Issoudun autour du travail du cuir. Elle conserve aujourd'hui deux ateliers de la marque très haut de gamme Louis Vuitton (500 salariés environ) et de Vivarte (350 employés). Le poids du secteur de la fabrication de matériels du transport est, également, important (18,51 % des effectifs contre 2 % pour la région).

Effectif salarié par établissement en 2009 (source : Pôle Emploi – 2009)	Zone d'emploi		Région
	Nombre	Structure (%)	Structure (%)
<i>Effectif salarié total tout domaines confondus : 5 906</i>			
<b>Emplois administratifs</b>	<b>835</b>	<b>14,1 %</b>	<b>22,8 %</b>
Activités de services administratifs et de soutien	603	10,2 %	10,5 %
Enseignement	47	0,8 %	1,6 %
Administration publique	0	0,0 %	1,7 %
Activités pour la santé publique	94	1,6 %	2,7 %
Hébergement médico-social et social	76	1,3 %	2,7 %
Action sociale sans hébergement	15	0,2 %	3,6 %

Effectif salariés par type d'établissement administratif de la zone d'emploi d'Issoudun et la moyenne de la région Centre, en 2009

Source : Pôle Emploi, 2009

Si les effectifs du domaine administratif et des services sont moins importants qu'à l'échelle de la région, l'économie sociale et solidaire reste un enjeu à Issoudun : l'aide aux personnes handicapées a été privilégiée avec plus de 100 lits dans le centre pour Polyhandicapés et l'association Tremplin confie des heures de travail à des personnes sans emploi. Aussi, la ville-centre compte plus de 28 % de logements sociaux et la gratuité des transports en commun urbains (1989) et périurbains (2002) a été mise en place.

# Issoudun

Raison sociale	Effectifs de l'établissement	Activité	Localisation siège social
SICMA AERO SEAT	950 salariés	Fabrication de sièges d'avion	Issoudun (36)
ATELIERS LOUIS VUITTON	500 salariés	Maroquinerie	Paris (75)
CENTRE HOSPITALIER LA TOUR BLANCHE	500 salariés	Santé	/
COMMUNE D'ISSOUDUN	250-499 salariés	Administration publique	/
VIVARTE	350 salariés	Commerce de détail de la chaussure	Paris (75)
LIMOISE DISTRIBUTION— CENTRE LECLERC	130 salariés	Commerce	Ivry-sur-Seine (94)

Liste des six plus grands établissements publics ou privés de la zone d'emploi d'Issoudun en 2008

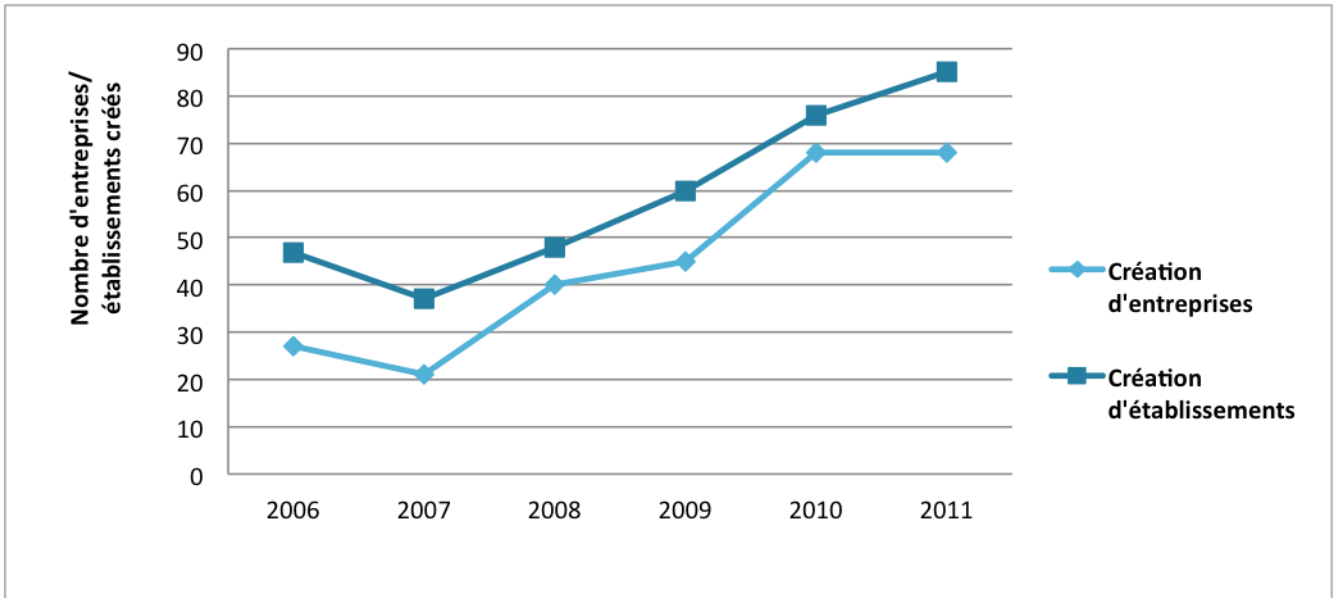
Source : INSEE – CLAP, 2008 – données actualisées

L'économie de la zone d'emploi d'Issoudun est marquée par la présence de trois grandes usines : SICMA AERO SEAT du groupe Zodiac, qui employait en 2010 près de 1 000 employés ; les ateliers de la marque Louis Vuitton ; et la Compagnie Européenne des Chaussures. Ces usines emploient à elles seules près de 70 % des effectifs industriels de la zone d'emploi.



# Issoudun

## Renouvellement des activités



Flux de création d'entreprises et d'établissements dans l'unité urbaine d'Issoudun entre 2006 et 2011

Source : INSEE, 2011

L'unité urbaine d'Issoudun a moins souffert des conséquences de la crise internationale par comparaison avec les 15 autres villes étudiées concernant la création d'établissements et d'entreprises dont la courbe ne cesse de croître depuis 2007. André Laignel, Maire d'Issoudun, explique cela par la capacité qu'a la ville à attirer et à abriter « des entreprises industrielles de haute technologie, très présentes à l'export et qui n'ont pas eu besoin de se délocaliser pour perdurer » [Journal le Petit Berrichon – 12/01/2011].

A noter, une hausse notable de création d'entreprises et d'établissements après la mise en place du dispositif d'auto-entrepreneuriat début 2009. Les auto-entrepreneurs représentent 60 % des créations d'entreprises en 2011 contre 57 % en région Centre [INSEE, 2011].

### Existence d'une Chambre de Commerce d'Industrie (CCI), d'une Chambre des Métiers (CM) ou d'une antenne

CCI : oui (antenne de l'Indre)  
CM : non

La présence d'une permanence de la CCI de l'Indre une fois par semaine à Issoudun, favorise l'implantation et l'ancrage des entreprises sur le territoire en leur assurant un soutien, en mobilisant plus facilement des appuis financiers et en leur apportant une forme de conseil plus local. Egalement, l'association Indre Initiative soutient les projets d'entreprises et de commerçants.

Échelle : unité urbaine au 01/01/2012

Sources : <http://www.cci.fr> <http://www.artisanat.fr>

# Issoudun

## Économie sociale et solidaire

L'économie sociale et solidaire (ESS) rassemble les structures et entreprises qui concilient utilité sociale, activité économique et/ou gouvernance démocratique. Donnant la primauté aux personnes sur la recherche de profits, elles sont organisées autour d'une solidarité collective, d'un partage démocratique du pouvoir dans l'entreprise et réinvestissent leur résultat dans leurs projets et au service des personnes.

	Nombre d'établissements	Part des établissements ESS sur l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi
<b>Total général</b>	<b>739</b>	<b>100 %</b>
<b>Total ESS</b>	<b>68</b>	<b>9,2 %</b>
Association	52	7,0 %
Coopérative	9	1,2 %
Fondation	0	0 %
Mutuelle	7	0,9 %

Nombre d'établissements employeurs de l'ESS par statut juridique et part de ces établissements sur l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi en 2009

Source : INSEE CLAP 31/12/2009, Traitement : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre.

La part des établissements employeurs de l'ESS, sur l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi, est inférieure à la moyenne régionale. En effet, 10,3 % des établissements de la région Centre relèvent de l'économie sociale et solidaire, contre 9,2 % pour la zone d'emploi d'Issoudun. Cette dernière possède, majoritairement, des établissements à caractère associatif (76 % des établissements employeurs de l'ESS sur la zone d'emploi sont des associations). Cependant, cette part d'associations (7 %) est inférieure à celle de la région Centre (8,6 %).

	Effectifs salariés	Part des effectifs sur l'ensemble des emplois
<b>Total général</b>	<b>7278</b>	<b>100 %</b>
<b>Total ESS</b>	<b>357</b>	<b>4,9 %</b>
Association	266	3,7 %
Coopérative	82	1,1 %
Fondation	0	0 %
Mutuelle	9	0,1 %

Effectifs salariés de l'ESS par statut juridique et part de ces effectifs sur l'ensemble des emplois de la zone d'emploi en 2009

Source : INSEE CLAP 31/12/2009, Traitement : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre.

Une nouvelle fois, nous remarquons que l'économie sociale et solidaire n'occupe pas une grande part au sein de l'économie locale. En effet, seulement 4,9 % des salariés de la zone d'emploi sont employés dans l'ESS contre 10,1 % en région Centre. Les effectifs salariés de la ville d'Issoudun se concentrent principalement dans le tissu associatif (75 % des emplois ESS). Parmi les associations que dénombre Issoudun, nous pouvons citer *Tremplin* qui confie des heures de travail à des personnes sans emploi ou encore le Centre de soin pour les handicapés.

# Issoudun

	Établissements employeurs de l'ESS	Part des établissements employeurs de l'ESS sur le total des établissements employeurs du secteur de la ZE
Action Sociale	7	58,3 %
Agriculture, Sylviculture, Pêche	ND*	ND
Activités financières et assurances	6	24,0 %
Santé	3	8,8 %
Activités créatives, artistiques	ND	ND
Activités liées au sport	11	91,7 %
Enseignement	8	23,5 %

Nombre d'établissements employeurs de l'ESS et part de ces établissements sur l'ensemble des établissements employeurs par secteur d'activité de la zone d'emploi en 2010

Source : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre

	Effectifs salariés de l'ESS	Part des effectifs salariés ESS sur le total des salariés du secteur de la ZE
Action Sociale	707	58,6 %
Agriculture, Sylviculture, Pêche	ND	ND
Activités financières et assurances	183	43,9 %
Santé	196	15,1 %
Activités créatives, artistiques	9	25,7 %
Activités liées au sport	45	48,4 %
Enseignement	208	14,9 %

Effectifs salariés de l'ESS et part de ces effectifs sur l'ensemble des emplois par secteur d'activité, de la zone d'emploi en 2010

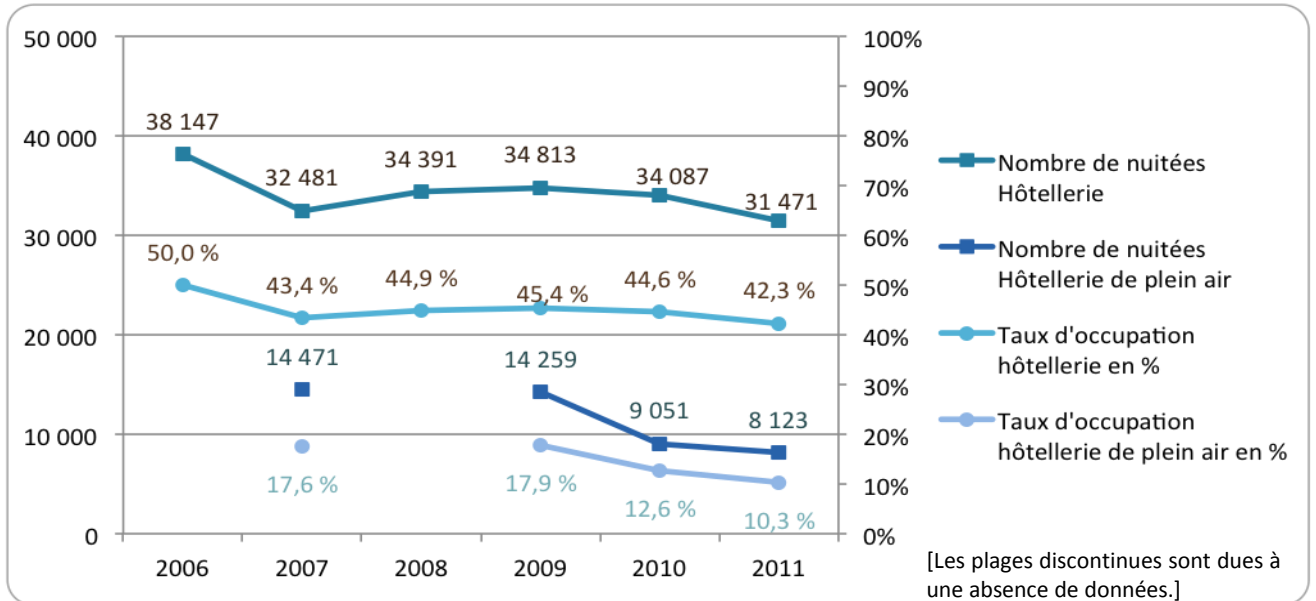
Source : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre

Les établissements employeurs sont, principalement, ceux dont l'activité est liée au sport et à l'enseignement. Cependant, c'est le secteur de l'action sociale qui emploie le plus avec environ 700 salariés.

\* ND = Non Disponible

# Issoudun

## Tourisme



Fréquentation touristique en hôtellerie et hôtellerie de plein air du Pays d'Issoudun et de Champagne Berrichonne de 2006 à 2011  
Source : Enquête INSEE/DGCIS/CRT Centre-Val de Loire 2006-2011

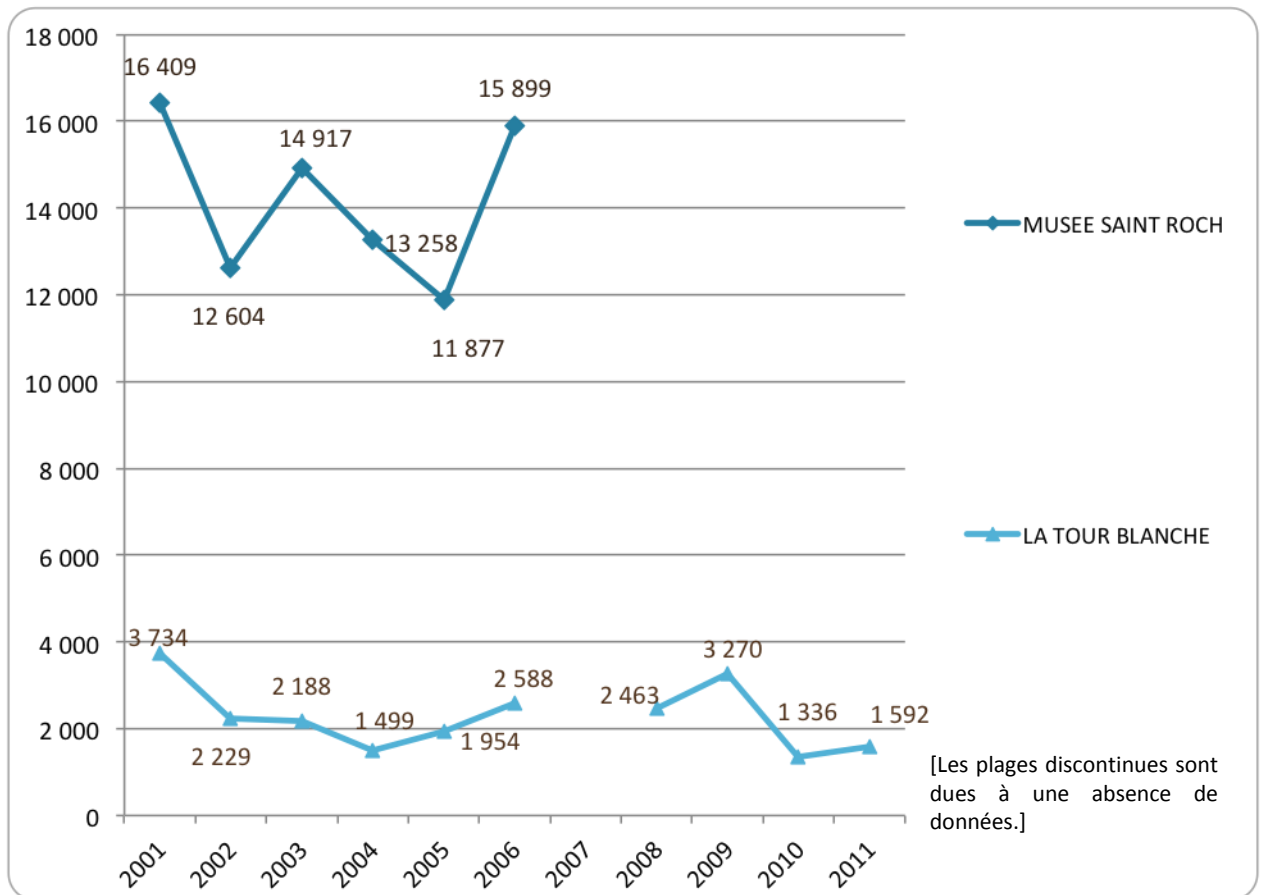
La fréquentation des hébergements touristiques dans le Pays d'Issoudun et de Champagne Berrichonne est, majoritairement, due à l'hôtellerie avec 31 471 nuitées en 2011 (malgré une baisse de fréquentation à partir de 2006). L'hôtellerie de plein air est presque quatre fois moins fréquentée que l'hôtellerie avec 8 123 nuitées (et connaît également une baisse de fréquentation entre 2007 et 2011). Le taux d'occupation en hôtellerie suivant la même tendance que le nombre de nuitées, le nombre de chambres proposé est donc resté relativement constant sur cette période, de même pour le nombre d'emplacements offerts pour l'hôtellerie de plein air.

En comparant ce Pays aux 15 autres étudiés, celui-ci se classe 16<sup>ème</sup> pour le taux d'occupation en hôtellerie de plein air ainsi que pour le nombre de nuitées. Il semblerait que l'offre pour l'hôtellerie de plein air soit plus importante que la demande, avec un taux d'occupation de 10,3 % dans le Pays d'Issoudun et de Champagne Berrichonne en 2011.

De même, ce Pays se classe 14<sup>ème</sup> pour le taux d'occupation en hôtellerie et pour le nombre de nuitées en 2011. L'offre et la demande ne semblent pas en réelle adéquation, avec une offre trop importante par rapport à la demande.

Aussi, il est le dernier du classement quant à la fréquentation totale des deux types d'hébergements touristiques en nombre de nuitées.

# Issoudun



Fréquentation touristique de l'unité urbaine d'Issoudun de 2001 à 2011  
Source : CRT Centre-Val de Loire/CDT/OET 2001-2011

L'offre touristique de l'unité urbaine d'Issoudun est, essentiellement, composée de sites et monuments. Cependant, la ville organise chaque année les fêtes de la Tour blanche et le Festival de la guitare, reconnu nationalement. Les sites touristiques principaux se situent à Issoudun.

La fréquentation variant considérablement d'une année sur l'autre, et selon différentes tendances, il est difficile de définir une tendance globale sur la période 2001-2011.

L'unité urbaine d'Issoudun accueillant environ 12 600 visiteurs en 2011, si on extrapole pour la fréquentation du Musée Saint Roch, elle est relativement peu attractive touristiquement, et se classe 11<sup>ème</sup> parmi les 16 villes étudiées.

# Issoudun

## Équipements et services à la population

Gamme	Proximité	Intermédiaire	Supérieure	Total
Équipement pour 1 000 habitants	17,3	5,9	2,9	26,2
% de gamme de service	66 %	23 %	11 %	100 %

Structure des équipements et services par gamme dans l'aire urbaine d'Issoudun, en 2010

Source : INSEE, BPE 2010

Avec 26,18 équipements pour 1 000 habitants dans l'ensemble de l'aire urbaine, Issoudun est relativement peu équipée en services par rapport aux 16 villes étudiées. Cependant, la présence de grosses infrastructures telles qu'une piscine à vagues et une patinoire, contribuant à améliorer le cadre de vie, constitue une vitrine pour la ville.

Avec 17,3 équipements de proximité pour 1 000 habitants, l'aire urbaine se retrouve en avant-dernière position parmi les 16 villes étudiées (de même pour les autres gammes de services dont le taux est en-dessous de la moyenne des 16 villes : 10<sup>ème</sup> pour la gamme supérieure et 11<sup>ème</sup> pour l'intermédiaire).

Issoudun		Commerce de grande taille	Total de commerces
Nombre de commerces pour 10 000 habitants	Unité urbaine	4,45	52,68
	Reste de l'aire urbaine	0,00	13,29

Commerces selon leur taille dans l'unité urbaine et le reste de l'aire urbaine en 2010

Source : INSEE BPE 2010

Avec 52,68 commerces pour 10 000 habitants, l'unité urbaine d'Issoudun est la dernière parmi les villes étudiées. Les commerces de grande taille sont moyennement présents avec 4,45 commerces pour 10 000 habitants.

Avec 13,3 commerces pour 10 000 habitants, Issoudun se place en 5<sup>ème</sup> position par rapport aux 15 autres villes. Toutefois, comme pour la plupart des autres villes petites et moyennes étudiées, le reste de l'aire urbaine d'Issoudun ne compte pas de commerce de grande taille.

# Issoudun

	Nombre de médecins généralistes pour 1 000 habitants (dans l'aire urbaine en 2008)	Part de la population à plus de 20 min d'un médecin généraliste (dans le bassin de vie en 2006)	Part de la population éloignée de plus de 20 min d'au moins un des services de santé de proximité (dans le bassin de vie en 2006)	Nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaire (à l'échelle de la commune en 2011)
<b>Issoudun</b>	0,72	3,7 %	24,7 %	2
<b>Rang par rapport aux 16 villes étudiées</b> (du meilleur au moins bon)	14/16	13/16	15/16	
<b>Moyenne des 16 villes</b>	-	-	-	3

Accessibilité à la santé dans l'aire urbaine en 2008, dans le bassin de vie en 2006 et nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaire dans la commune en 2011

Source : INSEE 2008, DATAR 2006, INSEE, Base permanente des équipements 2011

Les services de santé ne sont pas facilement accessibles à Issoudun puisque 3,7 % de la population du bassin de vie se trouve à plus de 20 minutes d'un médecin généraliste et plus d'un quart de la population est éloigné de plus de 20 minutes d'au moins un des services de santé de proximité, en 2006. Le nombre de médecins généralistes est plutôt faible par comparaison aux autres villes étudiées et à la moyenne nationale.

Au regard du vieillissement de la population constaté, l'accès aux services de santé a tendance à se dégrader. Le nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaire de la commune d'Issoudun est inférieur à celui obtenu pour la moyenne des 16 villes, en 2011.



# Issoudun

## IV. FONCIER ET IMMOBILIER

Part de surface communale artificialisée	Moyenne des 16 villes étudiées
21,6 %	32,3 %

Comparaison de la surface artificialisée d'Issoudun et de la moyenne des 16 villes étudiées en 2011

Sources : <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr>  
<http://www.annuaire-mairie.fr/>. Mise à jour : 01/01/12

La commune d'Issoudun est peu artificialisée. Lorsque l'on compare les 16 villes étudiées sur ce critère, on constate qu'Issoudun se trouve en-dessous de la moyenne, étant classée 10<sup>ème</sup>.

Le taux de remplissage des zones d'activités de l'unité urbaine d'Issoudun est de 74,4 %. Ce taux est supérieur à celui de la moyenne des 16 villes étudiées (73,5 %) et à celui de la région Centre (69,1 %).

	Issoudun	région Centre
Surface totale des Zones d'Activités	100 % 316 ha	100 % 18 900 ha
Surface occupée	74,4 % 234,88 ha	69,1 % 13 061 ha
Surface de foncier valorisable disponible	4,4 % 14 ha	14,3 % 2 700 ha
Surface non équipée/Infrastructures	21,2 % 67,12 ha	16,6 % 3 139 ha

Comparaison des zones d'activités d'Issoudun et de la région Centre en 2011

Sources : <http://www.objectifindre.com/>. Mise à jour : 01/01/2012

Diagnostic territorial des zones d'activités économiques de la région Centre. 31/05/10

	Prix moyen du m <sup>2</sup> de bâti (€/m <sup>2</sup> )	Prix moyen du m <sup>2</sup> du non-bâti (€/m <sup>2</sup> )
Issoudun	1 164,5	24,7
Région Centre	1 856	46
Moyenne 16 villes étudiées	1 425	39,5

Le prix moyen du m<sup>2</sup> de foncier bâti est inférieur au prix moyen des seize villes étudiées et au prix moyen de la région Centre.

Le prix moyen du m<sup>2</sup> de foncier non-bâti est inférieur au prix moyen des seize villes étudiées et au prix moyen de la région Centre.

Prix moyen du foncier de l'unité urbaine d'Issoudun, de la région Centre et comparaison à la moyenne des 16 villes étudiées

Source : <http://www.adil36.org>. Mise à jour : 01/01/12

Le taux de vacance du parc de logements de l'unité urbaine d'Issoudun est parmi les plus importants (3<sup>ème</sup>) des seize villes étudiées. Il y a eu une augmentation de la vacance de 2,5 points entre 1999 et 2008 pour l'unité urbaine d'Issoudun. Cette tendance est régionale avec 0,4 point d'augmentation de la vacance pour la région Centre. L'unité urbaine d'Issoudun a la 6<sup>ème</sup> plus forte évolution du nombre de logements vacants entre 1999 et 2008. En revanche, la vacance des logements sociaux est inférieure à la moyenne des 16 villes (6,6 % contre 7,4 %).

	Logements vacants 1999 dans l'unité urbaine	Logements vacants 2008 dans l'unité urbaine	Logements sociaux vacants 2011 dans la commune
Issoudun	8,3 %	10,8 %	6,6 %
Moyenne des 16 villes étudiées	8,1 %	9,7 %	7,4 %

Vacance du parc de logement de l'unité urbaine et de la commune d'Issoudun en 1999, en 2008 et en 2011 et comparaison à la moyenne des 16 villes étudiées

Source : INSEE, 2008, 2011

## Sources utilisées :

- Agence départementale d'information sur le logement – <http://www.adil36.org>
- Agence du développement économique de l'Indre – <http://www.objectifindre.com>
- Couverture Maladie Universelle (CMU) - <http://www.cmu.fr/site/cmu.php4?id=6>
- Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR) - <http://www.datar.gouv.fr>
- Diagnostic territorial des zones d'activités économiques de la région Centre, 2010
- Enquête INSEE/DGCIS/CRT Centre-Val de Loire, 2011
- Google Maps – <https://maps.google.fr/>
- Information sur les mairies et les villes de France - <http://www.annuaire-mairie.fr>
- Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) – <http://www.insee.fr/fr/>
- Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (MEDDE), données Corine Land Cover - <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/donnees-ligne/li/1825.html>
- Observatoire économique de l'Indre – [www.trente-six.fr](http://www.trente-six.fr)
- Observatoire Régional de l'Économie Sociale et Solidaire (ORESS) - <http://www.cresscentre.org/a/>
- Portail de l'Artisanat - <http://www.artisanat.fr/>
- Portail des Chambres de Commerce et d'Industrie – <http://www.cci.fr/web/portail-acfi/accueil>
- Statistique annuelle par zone géographique - Pôle Emploi - <http://unistatis.orsid.com/index.php>
- Viamichelin – <http://www.viamichelin.fr/>